

d'Autun, est l'historien de l'Oratoire, aux XVII^{ème} et XIX^{ème} siècles. Mgr. Meignan, évêque de Châlons s'est occupé des questions scientifiques dans leurs rapports avec l'Écriture. Sa Grandeur a publié les *Prophéties Messianiques de l'Ancien Testament*, réponse aux attaques les plus récentes du rationalisme allemand, puis le *Monde et l'homme primitif selon la Bible*.

Le plus lettré peut-être ou du moins la plus poète de nos Evêques français est celui de tous qui écrit le moins, Sa Grandeur Mgr. Berthaud, évêque de Tulle. On n'a pas idée, à moins de l'avoir entendu, de ces improvisations étranges tout étincelantes d'images bibliques et de traits empruntés aux Pères de l'Orient et de l'Occident. L'orateur jette cela pêle mêle, avec une aimable confusion qui n'empêche point de reconnaître que ce sont des perles.

Il a des audaces de traduction qui sans laisser d'être exactes, profitent toutes à l'éclat du discours. Il appelle tous les rayons sur une même idée, la fait miroiter en la juxtaposant à d'autres, et de ce rapprochement, sortent toujours des flots de lumière théologique. C'est une mélodie, un rêve, un hymne enflammé c'est l'abondance d'une source qui se soulage elle-même en désaltérant ce qui l'entoure, et à l'épanchement de laquelle tout l'auditoire est réellement suspendue. •Aucun ne prouve mieux que l'Evêque de Tulle, que si le beau veut être défendu par la règle, il peut être étendu par l'exception.

Une éloquence plus humaine et moins extraordinaire, une voix que l'on peut estimer comme chaleureuse et entraînant entre toutes, (puisqu'il faut bien laisser celle de Mgr. Mermillod à la Suisse,) c'est l'éloquence, c'est la voix de Mgr. Besson.

Le nouvel évêque de Nîmes est jeune et déjà célèbre, grâce à ses Conférences de Besançon alors qu'il n'était que Supérieur du Petit Séminaire. Ses conférences qui ont été publiées renferment sous des titres rajeunis, toute la Doctrine du catéchisme de Trente. Elles feront que le diocèse de Nîmes, même après avoir perdu Mgr. Plantier, pourra toujours et à bon droit, se montrer fier de son Evêque.

Même au strict point de vue que nous envisageons ici, nous ne devrions peut-être pas encore arrêter cette liste. Nous devrions au moins ajouter, que Mgr. Turinaz, évêque de Tarentaise, publie des lettres remarquables sur les questions de l'enseignement et de l'émigration des campagnes dans les villes, que Mgr. Tsoard, auditeur de Rote, par son bel ouvrage sur *la vie chrétienne*, promet un digne évêque à la France : que Mgr. de Ségur, chanoine de l'ordre des évêques de St. Denys, a rendu d'immenses services par ses opuscules à bon marché : que Mgr. de Conny a bien mérité